

# LA RENCONTRE

En partant du principe qu'une expérience est perçue de manière différente en fonction de la personne qui la transmet et de celle qui la reçoit, nous avons imaginé une série de vidéos à trois. Pour cela, nous avons décidé de parler du thème de la rencontre, ainsi que des changements provoqués par l'altérité. Nous avons chacune proposé une interprétation graphique de l'histoire des autres afin d'affirmer le concept de transmission et de perception. La musique fait le lien entre chaque expérience.

DURÉE

6:22 min

TECHNIQUES

Animation image par image

CRÉDITS

Réalisation: PALERMO Pauline,  
CHOTARD Anna et LEROUX Zoé

[illegible]

le temps les mêmes.

00:16:00 C'était tellement drôle.

00:18:00 Je reprends le même métro mais pas au même endroit. Là ça sonne et juste avant que les portes s'ferment, il y a deux personnes qui arrivent à se filer et c'est ce couple-là.

00:30:00 On s'est regardé, on regardait en même temps, on ne va rien se dire.

00:34:00 On s'est regardé, on s'est regardé, on s'est regardé, on s'est regardé, on s'est regardé, on s'est regardé, on s'est regardé.

00:44:00 On s'est regardé, on regardait en même temps, on va rien se dire parce qu'on ne se connaît pas.

00:48:00 On s'est regardé genre haha.

00:52:00 J'aurais jusque là mais juste je me suis dit, je suis dans la bonne direction.

MAMIE COLETTE - De Zoé pour Pauline

00:00:00 C'est drôle parce que je ne sais pas si c'est ma rencontre, mais c'est la rencontre de deux personnes.

00:07:00 Attends, comment expliquer?

00:11:00 En fait, là au début de l'année, j'ai perdu mon arrière-grand-mère, qu'on m'a appelée Mamie Colette.

00:19:00 C'était au plein milieu des montagnes des Vosges et tout, ça m'a fait bizarre de revenir là,

00:26:00 parce qu'en vrai, ça fait vraiment très très longtemps que je n'étais pas venue.

00:30:00 Et en vrai, un peu nul, ça faisait longtemps que je n'étais pas venue.

00:36:00 J'aurais bien aimé revenir une dernière fois avant qu'elle d'asseine.

00:48:00 Quand on est arrivés à la cérémonie, il y avait une très vieille dame.

00:51:00 C'était vraiment, je pense, la plus vieille de tous les vieux qui étaient là.

00:57:00 Quand on s'est assis, elle s'est assise derrière moi.

01:07:00 Et pendant la cérémonie et tout, il y a un moment, elle me tape, elle me tape à l'épaule, elle me tend un truc.

01:16:00 Et elle me dit, vous savez qui je suis? Je ne sais plus du tout qui c'était.

01:20:00 Et là, en fait, elle me montre une photo.

01:22:00 Et c'était une photo de mon arrière-grand-mère et de elle, mais quand elles avaient

peut-être 15 ou 16 ans.

01:37:00 Donc elle se cogne, elle se démarre.

01:41:00 Donc elle se connaissait depuis toutes ces années.

01:44:00 Et en fait, ça m'a tellement émue de voir cette photo.

01:47:00 Enfin, ça m'a fait pleurer, mais vraiment, je ne m'y attendais pas du tout.

02:01:00 Je vous la donne parce que ça fait sens pour vous.

02:10:00 Et c'était vraiment tellement touchant de me dire, wow, elles ont vraiment été copines 80 ans.

02:18:00 J'ai trouvé que c'était fou.

02:26:00 Et encore aujourd'hui, elles existaient toutes les deux dans ce monde.

02:30:00 Je trouvais que c'était tellement beau.

02:34:00 Qu'elles étaient toutes les deux dans ce village, des vieilles dames.

02:38:00 Et un peu là, la force de la mamie.

02:42:00 Et ça m'avait vraiment touché de voir cette petite photo et qu'elle nous la donne.

02:46:00 Ça m'avait vraiment émue beaucoup.

# JEUX DE MAINS

En partant du principe des veillées paysannes, ce film interactif réinterprète et met en scène les contes d'aujourd'hui. L'interface interactive permet de ne pas figer la morale et de proposer des points de vues multiples de l'expérience. Le pouvoir narratif du jeu de carte traduit des rapports de force entre les protagonistes tandis que les objets contribuent à extrapoler le récit.

## DURÉE

6:50 min

## TECHNIQUES

Film, Motion design, Set design

## CRÉDITS

Poème et voix: William Bornancin

Musique: Sofiane Pamart, DEAR

Réalisation: CLÉMENCE Capucine, DUBUJET Océane

00:00:00 Un été, je n'avais pas d'argent, je devais travailler pour me payer des vacances en  
00:03:66 bord de Méditerranée.  
00:04:66 Alors, j'ai posé des CV dans les villas des  
beaux quartiers et un beau jour, en mois  
00:08:02 de juillet, j'ai vu mon téléphone sonner.  
00:09:58 Mission accomplie, j'ai un taf.  
00:11:10 Le lendemain, j'arrivais à Grasse, devant  
le portail électrique d'une immense maison  
00:14:16 magnifique.  
00:15:16 «Bonjour jeune homme et bienvenue»,  
m'a annoncé le propriétaire.  
00:17:58 «Bonjour monsieur», j'ai répondu, je  
connaissais les bonnes manières.  
00:19:90 Tout me paraissait trop grand malgré  
mon mètre 81, j'étais là pour un bon moment et  
pour  
00:23:78 m'occuper du jardin.  
00:25:08 Avant de partir, le vieux m'a dit «Je peux  
compter sur toi mon petit? Aucun souci».  
00:27:96 Il est parti, j'ai arraché des pisses en lit  
et j'ai arrosé des lilas pendant tout  
00:31:32 mon après-midi.  
00:32:32 Je touchais 16 euros de l'heure, ça  
suffisait pour mon bonheur, j'ai profité de la  
piscine,  
00:35:68 je me baignais tous les quarts d'heure.  
00:36:92 Mais j'ai bien travaillé, ça oui vraiment,  
j'ai fait de mon mieux, j'ai pris soin de  
00:39:68 ces lilas comme de la prunelle de mes  
yeux.  
00:41:44 Aux alentours de 19 heures, j'ai revu le  
propriétaire, il a garé son crossover et  
00:45:08 m'a payé d'un air très fier.  
00:46:62 Il a fermé sa piscine, à peine regardé ses  
lilas, a verrouillé son grand portail et  
00:49:98 s'est terré dans sa muraille.  
00:51:14 J'ai quitté les beaux quartiers en s'y  
flottant le cœur léger.  
00:53:66 J'ai pensé au propriétaire, seul dans sa  
villa trop chère, je n'étais que son jardinier,  
00:57:74 mais c'était moi, le millionnaire.

# LA COUPE

La Coupe retranscrit le voyage numérique d'un graphiste à la recherche d'expériences au travers de tutos Youtube. Comment retranscrire ce trajet, le recomposer et proposer une vision différente de ces expériences de mon point de vue? Ce projet se transforme alors en tutoriel de tutoriel ou comment transmettre une manière d'apprendre.

DURÉE

3:12 min

TECHNIQUES

Collecte vidéo & Motion design

CRÉDITS

Réalisation: ROMÉ Josselin

00:00:31 Bonjour à tous et bienvenue dans cette nouvelle vidéo.

00:00:34 Alors aujourd'hui, petite réponse donc à la question d'hier.

00:00:38 Comment donc arriver à faire une coupe à  $45^{\circ}$  ?

00:01:00 Aujourd'hui, on va regarder comment couper un tiers de rond ou un tasseau à  $45^{\circ}$ .

00:01:06 Aujourd'hui, on va parler coupe à  $45^{\circ}$ .

00:01:08 Salut à tous.

00:01:09 Donc aujourd'hui, on va voir comment faire des angles de plus de  $40^{\circ}$ .

00:01:12 Faire une coupe à  $40^{\circ}$ .

00:01:30 Faire une coupe à  $40^{\circ}$ .

00:02:00 Faire une coupe à  $40^{\circ}$ .

00:02:02 Faire une coupe à  $40^{\circ}$ .

00:02:29 Et qu'est-ce qu'on s'aperçoit ?

00:02:30 Qu'est-ce qu'on se rend compte?

00:02:31 Qu'on est parfaitement aligné à gauche, à droite, d'accord?

00:02:37 Et les traits sont parfaitement alignés les uns aux autres, d'accord?

00:03:00 On voit ici les deux.

00:03:01 Et donc vous avez fait un angle à  $45^{\circ}$ .



# LE CHANT D'OISEAUX

Le chant d'oiseaux est un témoignage du récit d'Anastasia Burak concernant le début de la guerre dans son pays. C'est dans un rôle de médiatrice que j'ai construit un espace d'échange où je ne suis volontairement pas présente. À travers ce projet collaboratif, Anastasia s'est chargée de l'interview dans l'intention que sa mère se confie à elle: son expérience, sa perception, ses ressentis... Deux ans après le commencement de la guerre en Ukraine, Anastasia et sa mère reviennent sur ce qu'elles ont vécu le 24 février 2022, l'occasion de se remémorer et de partager un point de vue intime et personnel sur cet événement.

DURÉE

4:45 min

TECHNIQUES

Vidéo

CRÉDITS

Anastasia Burak

Réalisation: TIMONINE Ksénia

00:00:00 Це вже таке запитання, трохи смішне, але дуже інтересне.

00:00:04 Але яка твоя найлюбимий звук з України, з села?

00:00:13 Ніби що твоє?

00:00:15 Ти маєш співпташок.

00:00:17 Та, співпташок?

00:00:19 Та, бо тут ми їх майже не відчуваємо і не чуємо, тільки десь поблизу парк, у лісі.

00:00:27 Співпташок, солов'я, зозульок.

00:00:31 У нас дуже багато зозулів, які кують.

00:00:34 І, ну, та як ми народилися в селі, це спів, курей і кута.

00:00:45 Але на першому для мене сувенір - це пташки.

00:00:51 У нас дуже кругом села знаходиться ліс, а це означає, що дуже багато є пташок.

00:01:01 де можуть проживати в лісі, на деревах.

00:01:04 Кругом дерева.

00:01:06 Наше село дуже зелене, квітуче.

00:01:09 І цей співпташок нас супроводжує все життя.

00:01:21 У нас дуже багато села знаходиться ліс, а це означає, що дуже багато є пташки.

00:01:41 Яка була твоя реакція, коли ви знали з татом, що була війна?

00:01:47 Нам позвонив дідусі.

00:01:49 Дід Богдан

00:01:50 Так, але перед тим день чи два ми з ними говорили

00:01:56 і дідусь нам каже, ну ми і бачили по новинах

00:02:01 дідусь нам каже, ой, щось з того нічого не буде

00:02:06 то напевно буде війна

00:02:08 а ми кажемо, та ні, та ні, це не буде війна

00:02:11 це так просто він лякає, страшить

00:02:14 а дідусь каже, ой, ні, то певно буде війна

00:02:19 і на наступний день, ввечері п'ятій ранку дзвонить

00:02:23 і ми з татом зриваємся, і ми кажемо, війна напевно почалась

00:02:28 ми так ніби це відчули

00:02:30 і тато лише, алло, тато, так, що таке?

00:02:34 Ваня, Ваня, війна почалася

00:02:37 бомби летять, літаки літають, сирени всюди

00:02:42 війна почалася п'ятій ранку

00:02:45 все, все, давайте, давайте, бувайте, бувайте

здорові  
00:02:50 бо нам треба збиратися  
00:02:52 і ми почали плакати  
00:02:55 теж почали плакати  
00:02:58 тато позвонивши до Боді, до брата  
00:03:02 Бодя сказав, так, війна  
00:03:05 і тато сказав, хай дівчатки збираються, я  
по них проїду  
00:03:09 хай дівчатки збираються, я по них  
виїжджаю  
00:03:12 і ми виїхали  
00:03:16 два дня ми були в дорозі  
00:03:19 два дня ми чекали біля границі  
00:03:23 на дівчаток  
00:03:25 дуже були черги  
00:03:27 було дуже скупчені людей  
00:03:30 було щось страшне  
00:03:32 і ми взагалі думали, що вони не  
витримують цього  
00:03:36 і не пройдуть кордон  
00:03:39 тому що на території українській  
00:03:42 немає таких умов для скупчення людей  
00:03:46 там немає ні туалетів, ні дещо купити,  
попити  
00:03:50 це дуже все на відстані  
00:03:53 але в них було, їх супроводжував страх  
00:03:58 і вони хотіли покинути країну також зі  
всіма  
00:04:01 і вони це витримали  
00:04:05 ми дуже переживали за моїх батьків  
00:04:09 бо там потім залишалися батьки і брат  
00:04:12 і була така одна надія  
00:04:16 ми знаходимося все ж таки біля польської  
границі  
00:04:19 біля Польщі  
00:04:21 і що нас трошечки  
00:04:24 ми будемо в цілілі  
00:04:27 що не будуть до нас бомби долітати і  
ракети  
00:04:30 хоч потім вияснювся, що ракети  
00:04:33 можуть долітати і навіть до Польщі  
00:04:36 було дуже страшно  
00:04:39 коли була війна, яка була твоя реакція?  
00:04:43 навіть емоційна реакція  
00:04:46 скільки ти зразу мала  
00:04:49 ніби сувеніри з дитинства  
00:04:52 прийшли або твоя хата  
00:04:55 саме страшна думка, що ми більше ніколи

не побачимо

00:04:59 таку землю, яку ми мали до війни

00:05:02 це була дуже гарна земля

00:05:05 квіточа, селена

00:05:08 де панувало добро, мир і спокій

00:05:13 але все змінилося

00:05:16 одна ніч змінила все

00:05:19 і саме страшніше було

00:05:22 думка, що ми більше взагалі

00:05:25 не зможемо повернутися в Україну

00:05:29 щоліто 1921 року

00:05:32 це було для нас останній візит

00:05:38 цей страх і дотепер супроводжує

00:05:41 бо ми так і не змогли більше повернутися

в Україну

00:05:45 останній раз наш візит

00:05:48 це було в 1921 році

00:05:54 яка твоя саме любима думка від України

00:05:57 від дитинства чи від молодіць

00:06:00 яка твоя саме любима думка

00:06:12 бачити українські міста, села

00:06:15 наповнені дитячим сім'їхом, людьми

00:06:18 де панує життя

00:06:21 а не руїни і смерть

00:06:24 ...

00:06:27 заразу по війну українську

00:06:30 я тобі кажу перед війну

00:06:33 що ти більше дочекалася

00:06:36 коли ти все хотіла їхати на Україну

00:06:39 що ти хотіла саме більше відчувати

00:06:42 рідних і родин

00:06:45 і зустрітися з ними, говорити

00:06:48 проведені вечори з ними

00:06:51 літні

00:06:54 зустріти знайомих

00:06:57 в селі, в сусідь

00:07:00 всіх побачитися

00:07:03 побувати на могилах рідних

00:07:06 а якщо ти туди зможеш

00:07:09 імажуємо, що ти туди зможеш

00:07:12 їхати в Україні

00:07:15 що ти хочеш зробити

00:07:18 саме перше єдине аксіум

00:07:21 або...

00:07:24 я зрозуміла

00:07:27 саме-саме перше

00:07:30 приїхати в рідне село, де ми народилися

00:07:33 тебе що робила, якщо ми зараз були в

## Ліценці

00:07:36 що тебе зараз робила, куди тебе йшла  
00:07:39 в рідну ханку  
00:07:42 зайти до батьки  
00:07:45 а потім  
00:07:48 побувати на могилах  
00:07:51 відвідати цвинтер  
00:07:54 тому що вже наші батьки майже всі там  
00:07:57 можна зробити порядки в селі  
00:08:00 на подвір'ї  
00:08:03 це все на нас чекає  
00:08:06 і звір'ї нас чекають  
00:08:09 і тваринки нас чекають  
00:08:13 в містах своїх  
00:08:16любимих лікарів, де ми лікуємо  
00:08:19 де ми лікуємо  
00:08:22 зуби  
00:08:25 побувати в хорошого  
00:08:28 стоматолога  
00:08:31 пирукаря, тому що у нас вісно  
00:08:34 це набагато дешевше  
00:08:37 і можна спілкуватися на рідній мові  
00:08:40ага



# ON DEATH, WITHOUT EXAGGERATION

Found footage of workplace  
safety videos produced to convey  
a practical lesson -avoid death-  
juxtaposed and merged with a poem  
that ridicules death.

DURÉE

2:30 min

TECHNIQUES

Data moshing

CRÉDITS

Poème: Wisława Szymborska

Collecte vidéo: GASCO Abu Dhabi Gas Industries Ltd

Musique: data.matrix by Ryoji Ikeda

Réalisation: ISIDORI Enrico

00:04:00 Nie zna się na żartach.  
00:06:50 na gwiazdach, na mostach,  
00:09:00 na tkactwie, na górnictwie, na uprawie  
roli,  
00:11:50 na budowie okrętów i pieczeniu ciasta.  
00:14:00 W nasze rozmowy o planach na jutro  
00:16:50 wtrąca swoje ostatnie słowo  
00:19:00 nie na temat.  
00:21:50 Nie umie nawet tego,  
00:24:00 co bezpośrednio łączy się z jej fachem:  
00:26:50 ani grobu wykopać,  
00:29:00 ani trumny sklecić,  
00:31:50 ani sprzątnąć po sobie.  
00:34:00 Zajęta zabijaniem,  
00:36:50 robi to niezdarnie,  
00:39:00 bez systemu i wprawy.  
00:41:50 Jakby na każdym z nas uczyła się  
dopiero.  
00:44:00 Tryumfy tryumfami,  
00:46:50 ale ileż klęsk.  
00:49:00 ciosów chybionych  
00:51:50 i prób podejmowanych od nowa!  
00:54:00 Czasami brak jej siły,  
00:56:50 żeby strącić muchę z powietrza.  
00:59:00 Z niejedną gąsienicą  
01:01:50 przegrywa wyścig w pełzaniu.  
01:04:00 Te wszystkie bulwy, strąki,  
01:06:50 czułki, płetwy, tchawki,  
01:09:00 pióra godowe i zimowa sierść  
01:11:50 świadczą o zaległościach  
01:14:00 w jej marudnej pracy.  
01:16:50 Zła wola nie wystarcza  
01:19:00 i nawet nasza pomoc w wojnach i  
przewrotach.  
01:21:50 to, jak dotąd, za mało.  
01:24:00 Serca stukają w jajkach.  
01:26:50 Rosną szkielety niemowląt.  
01:29:00 Nasiona dorabiają się dwóch pierwszych  
listków,  
01:31:50 a często i wysokich drzew na horyzoncie.  
01:34:00 Kto twierdzi, że jest wszechmocna,  
01:36:50 sam jest żywym dowodem,  
01:39:00 że wszechmocna nie jest.  
01:41:50 Nie ma takiego życia,  
01:44:00 które by choć przez chwilę  
01:46:50 nie było nieśmiertelne.  
01:49:00 Śmierć  
01:51:50 zawsze o tę chwilę przybywa spóźniona.



01:54:00 Na próżno szarpie klamką  
01:56:50 niewidzialnych drzwi.  
01:59:00 Kto ile zdążył.  
02:01:50 tego mu cofnąć nie może.



# ÇA NE SERT À RIEN D'ALLER SUR MARS

Vidéo basée sur une conférence  
de Bruno Latour, qui explique la  
notion de Gaïa et le futur de  
l'individu cohabitant avec le vivant.

DURÉE

2:10 min

TECHNIQUES

Photographie et Peinture

CRÉDITS

Réalisation: NORMAND Alice

00:00:00 ...  
00:15:64 Nous vivons littéralement hors sol, dites-vous, aujourd'hui.  
00:20:04 et il faut atterrir.  
00:21:60 Atterrir, ça veut dire vivre dans ce que les scientifiques  
00:25:84 appellent cette zone critique, vivre sur Gaïa, avec Gaïa.  
00:29:96 Gaïa, c'est à la fois un concept qui a été élaboré  
00:33:88 par James Lovelock, physiologiste et ingénieur britannique,  
00:38:52 mais c'est aussi un mythe qui vient de l'Antiquité,  
00:42:92 la mythologie grecque.  
00:44:56 Gaïa, c'est la déesse mère,  
00:46:28 c'est la matrice de toutes les divinités.  
00:50:00 Pourquoi avez-vous besoin de Gaïa  
00:52:60 pour sortir de cette impuissance face à laquelle nous nous trouvons,  
00:57:96 alors que nous savons que la catastrophe est là,  
01:01:00 les scientifiques, les experts de l'ONU nous le disent à chaque rapport?  
01:06:12 Pourquoi avez-vous besoin de recourir à cette entité-là  
01:11:32 pour décrire ce qui nous arrive  
01:13:52 et pour mobiliser, au fond,  
01:16:28 les citoyens de cette nouvelle classe écologique  
01:19:08 que vous appelez de vos voeux ?  
01:20:76 Si je voulais simplifier la vie, j'aurais pas utilisé Gaïa.  
01:24:56 Parce que Gaïa a beaucoup compliqué ma vie.  
01:28:04 Et en particulier parce que Lovelock invente ce...  
01:32:16 Il invente une idée extrêmement simple  
01:34:88 qui est, par une découverte ou une simplicité extrême  
01:40:32 qui fait des années 60,  
01:42:64 l'atmosphère n'est pas en équilibre thermodynamique.  
01:45:56 Il n'y a aucune raison pour qu'il y ait 30 % d'oxygène dans l'atmosphère.  
01:49:60 L'oxygène réagit avec tout, il aurait dû disparaître depuis longtemps.  
01:54:60 Et il compare avec l'atmosphère de Mars et il dit...

01:58:00 C'est pas la peine, c'est un épisode  
célèbre qu'il a raconté plein de fois,  
00:02:01 c'est pas la peine d'aller sur Mars,  
messieurs les biologistes  
02:05:56 qui voulaient envoyer mes instruments,  
02:07:76 parce qu'ils fabriquaient des instruments  
sur Mars,  
02:10:76 je sais qu'il n'y a pas de vie là-bas.  
02:12:96 On continue à envoyer un tas de trucs  
pour aller chercher la vie sur là.  
02:16:56 mais il n'y a pas de Gaïa là-haut.  
02:18:56 Il n'y a pas de planète transformée par  
les vivants depuis 4 milliards d'années.  
02:23:76 Il y a peut-être eu un moment, mais ce  
moment n'est plus là.  
02:26:96 On trouvera quelques cellules, mais il n'y  
a pas de Gaïa.



# GESTES MATERNELS

En partant de cassettes vidéos de mon enfance, j'ai pris le parti d'axer ce projet sur les gestes maternels comme façonneur d'identité. Les images ainsi présentées se lisent au sein de modules de braille, dont leur séquençage apporte une double lecture.

DURÉE

1:36 min

TECHNIQUES

Archives récupérées de cassettes HI8 et motion  
design

CRÉDITS

Réalisation: GUIOT Cassandre

00:00:00 maman je t'aime  
00:02:20 je me souviens de tes histoires qui me  
laissaient des parfums de sommeil  
00:19:84 quand tu chuchotais à mon oreille  
00:23:72 tes chansons  
00:26:44 tes bisous  
00:29:44 tes mains surtout  
00:32:44 grâce à tous ces gestes j'ai grandi  
00:37:44 je continuerai de te raconter des  
histoires  
00:40:44 pas de celles que tu me racontais avant  
de dormir mais tout comme  
00:43:44 celles qu'on raconte avec les mains  
00:50:44 j'ai encore rêvé de toi cette nuit  
00:55:56 il y avait un goût amer d'au revoir  
00:58:56 des coquelicots au fond du puits  
01:00:56 et des flaques aux couleurs d'ivoire  
01:03:56 au loin comme un mirage  
01:05:56 et l'imprimé qui s'évapore  
01:10:56 maman tu es belle quand tu souris  
01:15:56 dans le jardin de nos souvenirs  
01:17:56 j'y ferai pousser un coquelicot  
01:19:68 là ou par tes gestes  
01:21:68 tu m'as touché grandir  
01:25:68 et nos voix le diront en tandem  
01:31:68 maman je t'aime



# MAX HEADROOM

Dispositif vidéo inspiré de  
L'incident Max Headroom, piratage  
d'un signal télévisé ayant eu lieu  
le 22 novembre 1987 à Chicago.  
Le dispositif joue avec diverses  
imageries politiques et complotistes  
et les différentes manières dont  
elles peuvent être interprétées en  
fonction de la chaîne télé piratée  
en question.

## DURÉE

0:51 min, 0:57 min et 0:59 min

## TECHNIQUES

Récupération d'images/vidéos & Motion design

## CRÉDITS

Réalisation: Zacharie Lantoine

### VIDÉO 1

00:00:00 Donc j'ai une question à vous poser, qui  
contrôle la meute médiatique ?  
00:04:60 J'ai bien envie de savoir également.  
00:06:00 Général de la Warde.  
00:07:00 Vous vous soyez bien?  
00:08:00 Vous avez regardé?  
00:30:00 Jean-Claude, qu'est-ce que vous faites ?  
00:46:00 Qu'est-ce que vous faites?  
00:48:00 Vous faites des photos?  
00:50:00 Vous nous prenez en photo ?  
00:51:00 Quelle est votre question?  
00:53:00 Jean-Claude est en train de nous prendre  
en photo.

### VIDÉO 2

00:00.000 Cinq kilomètres de sable mouvant.  
00:08.000 Un paysage unique en Europe.  
00:30.000 Gagnons, gagnons, gagnons, gagnons  
jusqu'à dix mètres de terrain chaque année.  
00:51.000 Des immenses pains qui se dressaient  
fièrement là autrefois, ne restent que des troncs  
décharnés.

### VIDÉO 3

00:00.000 Je pense que les forces sociales et  
politiques sont les forces centrales dans la  
dynamique du capitalisme.  
00:05.640 Ne comptent que les chiffres, les pertes,  
les profits.  
00:08.800 Voilà à quoi se résume la valeur des  
êtres humains.  
00:30.000 Si vous retournez chez Adam Smith,  
Marx, Schumpeter, vous avez des embryons de  
mécanismes vous permettant de comprendre la  
crise actuelle.

# HISTOIRE DE PIERRES

«Compagnes de nos rêveries, les pierres, plus anciennes que la vie, ont exercé sur les humains une fascination dont chacun de nous partage l'expérience: une collecte, un lancé, une contemplation admirative». D'après l'exposition à la Villa Médicis de Rome, ainsi que l'ouvrage «Histoire de pierres», je retrace l'expérience des pierres comme témoins du temps.

DURÉE

1:11 min

PRISES DE VUE

Motion design

CRÉDITS

Réalisation: LE VIENT Lola

00:00:00 Elles sont du début de la planète, parfois  
venues d'une autre étoile.

00:04:76 Je parle des pierres qui ont toujours  
couché dehors.

00:08:64 Elles n'intéressent ni l'archéologue, ni  
l'artiste, ni le diamantère.

00:13:52 Je parle des pierres que rien n'altérera  
jamais et que la violence des sévices tectoniques  
00:17:40 et la lente usure qui commença avec le  
temps, avec elles.

00:21:84 Je parle des pierres nues, fascinations et  
gloires, où se dissimulent et en même temps se  
livrent

00:25:92 un mystère plus long, plus vaste et plus  
grave que le destin d'une espèce passagère.

00:30:20 Je parle de pierres plus âgées que la vie  
et qui demeurent après elles sur les planètes  
refroidies

00:35:60 quand elles eut la fortune d'y éclore.

# SI J'AVAIS EU TOUTE MA TÊTE

«Le viol est la seule infraction criminelle où la victime se sent systématiquement coupable [...] à côté d'un auteur qui n'éprouve pas le sentiment de culpabilité» Maître Lisa Laonet. Vidéo illustrant le témoignage d'une personne victime de viol. Elle raconte et livre son ressenti quelques semaines et mois après son agression. Le flou, les traces, le son aident à ressentir les mots de la victime tout en gardant une libre représentation.

DURÉE

1:58 min

TECHNIQUES

Animation image par image

CRÉDITS

Vidéo: «Elle l'a bien cherché» de Laetitia Ohnona  
(Arte, France, 2018)

Réalisation: VENDRAN Juliette

00:00:18 À partir de là je me souviens de rien  
00:00:20 enfin quasiment rien  
00:00:24 j'ai un trou noir de trois heures  
00:00:36 j'ai reçu trois verres  
00:00:39 j'ai un flash à un moment  
00:00:43 je suis contre un mur  
00:00:46 je dis stop  
00:00:49 je me retrouve devant un commissariat  
00:00:55 Les premières semaines ça allait bien  
00:00:57 j'étais dans le déni  
00:01:00 j'ai fait comme si de rien n'était  
00:01:07 Des fois ça me gêne  
00:01:11 surtout quand il fait nuit  
00:01:16 ce qui m'a joué un tour à la base c'est  
pas être sortie la nuit  
00:01:20 c'est d'avoir trop bu  
00:01:23 ça ne me serait pas arrivé  
00:01:26 si j'avais eu toute ma tête